

## تثمين التراث السياحي بقسنطينة ؛ دور الدولة والمواطن

La valorisation du patrimoine touristique à Constantine ; les rôles de l'état et du citoyen.

The promotion of the tourist heritage in Constantine, the roles of the state and the citizen.

الطيب رحايل \*

chercheur permanent au Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC),  
(Algérie)

t.rehail@crasc.dz

تاريخ النشر: 2021/12/30

تاريخ القبول: 2021/11/22

تاريخ الاستلام: 2021/10/23

### Résumé :

**La valorisation du patrimoine touristique à Constantine ; les rôles de l'état et du citoyen :**

Les richesses que propose le patrimoine matériel et immatériel existant sur le territoire de la région de Constantine sont inestimables. Les sites qui caractérisent cette région avec un legs historique qui retrace 2500 ans d'existence nous renseignent sur le passage de différentes civilisations. L'homme préhistorique, les Numides, les phéniciens, les Romains, les Ottomans, les Français,...ont chacun laissé des traces (vestiges) de leur passage et de leur installation dans la région. Sans faire l'impasse sur l'attractivité exercée par le paysage naturel qui caractérise la '*ville des ponts*', nous souhaiterions discuter dans cet article du rôle des différents acteurs dans le processus de promotion du tourisme local. Il sera question de discuter de stratégies économique globale, mais également d'identité

nationale et locale, sans faire l'impasse sur la conscience et la culture des citoyens ainsi que sur les actions menés par les collectivités locales, les agences de tourisme et les associations.

**Mots clés :** attractivité - Constantine - identité - patrimoine - tourisme.

**Abstract:**

**The promotion of the tourist heritage in Constantine, the roles of the state and the citizen:**

The riches offered by the tangible and intangible heritage existing in the territory of the Constantine region are invaluable. The sites that characterize this region with a historical legacy that traces 2,500 years of existence tell us about the passage of different civilizations. Prehistoric man, the Numidians, the Phoenicians, the Romans, the Ottomans, the French, ... each left traces (vestiges) of their passage and their settlement in the region. Without ignoring the attractiveness of the natural landscape that characterizes the "city of bridges", we would like to discuss in this paper the role of the different actors in the process of promoting local tourism. It will be a question of discussing global economic strategies, but also national and local identity, without ignoring the consciousness and culture of citizens as well as the actions carried out by local communities, tourism agencies and associations. .

**Keywords:** attractiveness - Constantine - identity - heritage – tourism

**- Résumé en arabe :**

**ملخص :**

الثروات التي يوفرها التراث المادي وغير المادي الموجود في إقليم قسنطينة لا تقدر بثمن. تخبرنا المواقع التي تميز هذه المنطقة بإرث تاريخي يعود إلى 2500 عام من الوجود عن مرور حضارات مختلفة. رجل ما قبل التاريخ ، والنوميديون ، والفينيقيون ، والرومان ، والعثمانيون ، والفرنسيون ... ترك كل منهم آثاراً (بقايا) لمروهم واستيطانهم في المنطقة. دون تجاهل جاذبية المناظر الطبيعية التي تتميز بها "مدينة الجسور" ، نود أن نناقش في هذه الورقة دور الجهات الفاعلة المختلفة في عملية تثمين السياحة المحلية. سنتطرق

للاستراتيجيات الاقتصادية العالمية، ولكن أيضًا للهوية الوطنية والمحلية، دون تجاهل وعي وثقافة المواطنين وكذلك الإجراءات التي تقوم بها المجتمعات المحلية ووكالات السياحة والجمعيات.  
الكلمات المفتاحية : الجاذبية - قسنطينة - الهوية - التراث - السياحة

## **La valorisation du patrimoine touristique à Constantine ; les rôles de l'état et du citoyen :**

### **- Introduction :**

Le patrimoine constitue une trace importante de l'histoire d'une région ou d'une ville et reflète un pan important de son identité et de sa culture. Si nous avons choisi dans cet article de nous intéresser à la ville (ou région) de Constantine c'est par rapport au fait qu'elle recèle une armada d'atouts en mesure de justifier l'intérêt que nous devons lui accorder en tant que destination touristique à promouvoir.

Historiquement parlant, avec ses 2500 ans d'histoire, Constantine et sa région ont accueilli une multitude de civilisations, qui ont laissé des vestiges et beaucoup de traces qui attestent de leur installation sur le territoire qui porte aujourd'hui le nom de 'Constantine'.

Géographiquement parlant, le relief sur lequel est construite la vieille ville (sur un vieux rocher, traversé par le grand canyon de l'oued Rhumel) met en évidence les sept ponts emblématiques de la ville. D'où l'appellation de 'ville des ponts'.

Avec tout ce qu'ont apporté l'histoire, la géographie, la nature et la culture ; le territoire de Constantine s'est forgé une image assez reluisante en tant que destination touristique à

promouvoir. Mais comme nous allons pouvoir le constater à travers les arguments (tirés du terrain et) proposés dans cet article, le phénomène du tourisme a beaucoup de mal à bénéficier des atouts qu'est en mesure d'offrir le patrimoine matériel et immatériel propre à la société et au territoire de la région de Constantine.

Nous allons commencer notre article par un bref rappel de l'histoire des civilisations qui se sont succédé sur le territoire de la région de Constantine, car cela pourrait renseigner sur les formations identitaires et culturelles de la société et du terroir (origines, filiations et ascendances).

### **1. L'histoire d'un territoire participe à forger l'identité de ses habitants :**

D'après les vestiges et outils préhistoriques retrouvés lors de fouilles, il s'avère que la région a été très tôt occupée par l'homme. Des traces de vestiges datant du paléolithique et du néolithique ont été retrouvés sur le plateau de Mansourah, à Ouled Rahmoune et à Djebel el Ouahch dans les grottes du Mouflon et de l'Ours. Sans oublier les dolmens de la vaste nécropole mégalithique de Bounouara, qui se détériore au fil des ans par abandon et manque d'intérêt de la part des services concernés.

D'après les différents écrits, Constantine fut fondée vers le 4<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Après avoir été Punique, elle passe sous le contrôle des Numides vers le 3<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Bénéficiant dès le départ d'une position stratégique, sur son rocher et avec ses murailles, cette véritable forteresse possédait aussi une vocation commerciale.

D'après l'historien Stéphane Gsell, au début du 2<sup>ème</sup> siècle avant J.C., elle produit et exporte des céréales. Et commence à s'étendre au sud-ouest, sur la rive gauche de l'oued Rhumel, car effectivement, les fouilles archéologiques ont permis de retrouver de nombreux

vestiges en dehors du rocher (inscriptions, tombes, fondations d'édifices, îlots d'habitation et objet domestiques).

Toponymiquement parlant, alors que la ville portait le nom de Qirta ou Cirta (Pflaum H.-G, 1978, p. 161-198.) au temps des phéniciens et des romains, elle porte aujourd'hui, et depuis l'an 313, un nom dérivé de celui de l'empereur Constantin 1<sup>er</sup>.

Au moyen âge, au 7<sup>ème</sup> siècle, elle est conquise par les arabes et passe donc sous régence Fatimide, puis Hamadide et Hafside. Elle devient capitale du Beylik de Constantine au XVI<sup>ème</sup> siècle et vit sous domination turque de 1514 à 1837 (Vayssettes Eugène, 2002, pp. 19-38.), puis est conquise en 1837 par les Français lors de la colonisation.

Considérée comme la capitale de l'est algérien, Constantine est également surnommée la « ville des ponts suspendus », « ville du vieux rocher », « ville des oulémas », « ville des aigles » et « ville du malouf ». Elle a même été choisie en 2015 pour être 'Capitale de la culture arabe'.

Toutes ces appellations peuvent constituer des labels et produisent des formes de reconnaissances symboliques qui peuvent être convertis et utiliser dans des programmes d'attractivité territoriales.

Car il est clair que le passage de toutes ces civilisations sur le territoire de Constantine a laissé des traces, des legs aussi bien matériels qu'immatériels aux civilisations présentes et futures. Il est ici pour nous, indispensable de discuter de l'impact culturel et identitaire hérité des civilisations qui sont passées (et qui se sont succédés) sur ce territoire.

### **2. L'expression identitaire du territoire à travers le legs d'un patrimoine culturel matériel :**

Comme nous l'avons fait remarquer précédemment, Constantine et sa région sont aujourd'hui parsemés de repères historiques et de marques de passages des civilisations qui ont participé à la façonner depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Le passage de chaque civilisation est marqué par le legs d'un patrimoine matériel culturel, représenté surtout par des constructions d'époque qui peuvent aussi bien être des bâtisses, des palais, des tombeaux, etc. Et qui ont pu être conservés différemment ; aussi bien par rapport aux matériaux utilisés qu'à leur résistance aux intempéries et aux dégradations dû aux facteurs humains. Cette richesse peut d'emblée être considérée comme une source d'attractivité touristique car elle participe à conter aux visiteurs l'identité, la culture et tous les savoirs faire de l'homme dans une période historique donnée et sur un territoire bien défini. Des compétences qui peuvent être observés à travers les constructions, les vestiges ou même les ruines que ces différentes civilisations nous ont laissés.

Les grottes des ours et des mouflons nous renseignent sur l'existence de vie humaines 45 000 ans avant J.C. comme il nous est également possible de décrypter à travers les ustensiles et objets de chasse retrouvés lors de fouilles sur ces sites (qui se trouvent aujourd'hui exposés au musée Cirta de Constantine), certaines techniques utilisées et certains modes de vie.

En plus du tombeau de Massinissa qui est le mausolée royal numide d'El Khroub (inscrit sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2002), Les ruines du site archéologique de Tiddis qui a été classé patrimoine national le 28 juin 1995 et qui s'érige à l'entrée de la ville de Constantine (comme cité sentinelle) informe sur l'existence d'une cité numide puis romaine et détient une valeur patrimoniale inestimable, puisqu'il s'agit des ruines de toute une ville, dans laquelle il a même été découvert «des vestiges de toutes

sortes, tels que monnaie, ustensiles et poterie », et qui sont aujourd'hui exposés au musée de Cirta.

L'aqueduc Romain de Constantine, représente également un vestige d'envergure puisqu'il s'agit de l'un des rares ouvrages hydrolipidiques antiques. Son rôle était d'assurer l'alimentation de la cité en eau potable et marquait donc un certain degré de développement et d'ingéniosité de la ville de Cirta à une époque assez éloignée ; ou les techniques d'irrigations n'étaient tout de même pas assez développées.

Le Palais du bey qui représente un joyau de l'architecture ottomane et d'autres vestiges comme les hammams de la vieille ville représentent les legs de la période du règne ottoman.

Les immeubles néoclassiques français symboles d'une colonisation massive et ravageuse, ont été récupérés après le départ des colons. Ils imprègnent la ville d'un cachet européen et témoignent d'une présence coloniale qui a duré 132 ans. Beaucoup d'autres bâtiments, ponts et monuments restent présent aujourd'hui pour raconter un pan de l'histoire de Constantine. Comme par exemple le monument aux morts qui, construit en 1930 par les colonisateurs nous rappelle que nos ancêtres ont participé à la première guerre mondiale.

N'oublions pas aussi la vieille ville (Souika), qui est classée patrimoine national algérien depuis décembre 2004. Ce patrimoine exceptionnel menacé de disparition car exposé aux aléas de la météorologie et de l'homme, nous renseigne par son architecture sur les modes de vie des citadins de Constantine.

Il est clair à travers les quelques bribes d'histoire que nous venons de présenter que Constantine conserve à travers ce genre de patrimoine matériel un témoignage historique

du passage de différentes civilisations (numide, romaine, musulmane, ottomane et coloniale) à travers trois millénaires.

Mais le passage de ces civilisations n'a pas seulement laissé qu'un patrimoine matériel. Cela a sans aucun doute participé à influencer les contenus du patrimoine immatériel existant sur le territoire ; ainsi que les savoirs faire de populations locales. Impactant sur son chemin modes de vie, alimentation, gestion administratives, commerce, emprunts linguistiques...

Il est donc également très important d'aborder le patrimoine immatériel qui caractérise le territoire de Constantine.

### **3. L'expression identitaire du territoire à travers l'héritage d'un patrimoine culturel immatériel :**

La succession des empires et des civilisations qui sont passés et qui se sont installés dans la région de Constantine a inévitablement laisser des infrastructures qui se sont transformer au fil du temps en patrimoine matériel. Mais la succession (et aussi le brassage) de toutes ces civilisations, le passage de toutes les cultures et savoirs faire portés par chacun et les identités plurielles qui se sont parfois affrontés mais aussi parfois côtoyés a participé inévitablement à la construction de l'identité et de la culture des constantinois d'hier et d'aujourd'hui.

Le patrimoine immatériel qui caractérise aujourd'hui le constantinois est issu du brassage identitaire et des cultures portés par chacune des colonies qui se sont installées à tour de rôle sur le territoire constantinois.



Le constantinois possède aujourd'hui des éléments propres qui forgent sa culture et son identité, et qui font son originalité malgré son immersion dans le contexte de la mondialisation.

Le patrimoine immatériel qui caractérise la région est très diversifié, pour ne citer que certains exemples ; il touche l'artisanat et le savoir-faire comme par exemple la dinanderie, qui représente l'identité de Constantine depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. C'est le symbole du patrimoine de Constantine et la marque de fabrique de la ville du vieux rocher.

La gastronomie et les spécialités culinaires de ce terroir sont également très originales. Je pense aux plats traditionnels comme la 'chakhchoukha', que l'on retrouve dans les événements, fêtes et célébrations. Mais aussi à la 'djawzia', qui est une confiserie spécifique de Constantine faite de nougat et de noix. Elle fut dans le temps une douceur qui faisait partie des tables royales des beys de *Constantine*. Beaucoup d'autres spécialités culinaires marquent également la ville de Constantine à l'image de 'chbah essafra', qui est un plat préparé à base d'amandes finement moulues et de viande rouge...

Sur un autre volet, celui des tenues traditionnelles, nous pouvons retrouver la gandoura constantinoise qui est une robe en velours épais, brodée en arabesque avec du fil d'or ce qui la rend très onéreuse (elle tirerait ses racines de l'époque turque); et détient aujourd'hui une renommée nationale.

C'est surtout lors des différentes fêtes religieuses que nous pouvons observer la mise en scène de ce patrimoine immatériel legs d'un brassage et d'un mélange de cultures qui s'est construit au fil du temps.

Le genre musical du malouf représente également une partie du patrimoine immatériel de Constantine. C'est un répertoire de musique savante arabo-andalouse algérienne que la tradition rattache à la ville de Séville en Espagne musulmane.

Le patrimoine immatériel qui caractérise la ville de Constantine est vraiment très diversifié et touche des pratiques et des savoirs faire insoupçonnables qui traduisent une identité et une culture très originale.

#### **4. La promotion d'un tourisme à travers l'existence d'infrastructures :**

La richesse du patrimoine culturel matériel et immatériel que nous avons évoqué précédemment et dont jouit la ville des ponts de Constantine ne suffit très souvent pas à faire la promotion du tourisme local. Effectivement toutes les spécificités et richesses de la culture et de cette identité locale doit être accompagnée d'un autre élément considéré comme primordial pour le lancement d'un tourisme effectif : il s'agit bien entendu des infrastructures conçues pour accompagner et favoriser l'épanouissement du tourisme.

Si dans certains pays le développement du tourisme est entravé par le manque de ressources naturelles, historique....il faut dire que bien qu'elle soit un facteur essentiel, à elle seule la potentialité du patrimoine matériel et immatériel n'est pas suffisante pour le lancement d'une industrie du tourisme réussie.

Les pays doivent également avoir conscience et avoir connaissance de l'importance économique du tourisme ainsi que de son impact positif en tant que source potentielle de devises étrangères et de création d'emplois.

Les premiers éléments les plus importants dans la construction du projet d'attractivité touristique est bien évidemment la mise à disposition de toutes les infrastructures liés au tourisme.

Les observations de terrains nous montrent que bien que certaines de ces infrastructures existent pour la destination Constantine, elles restent très insuffisantes soit par rapport à leur quantité qu'à leur qualité. Sans parler du problème concernant les prix qui sont en inadéquation totale par rapport aux salaires mensuels des fonctionnaires algériens. Et d'autres problèmes liés aux normes de qualité de certaines installations ou de certains services que le touriste international exigerait.

Nous proposons d'aborder certaines de ces infrastructures et services afin de discuter des manquements malgré la disponibilité (je veux parler ici des problèmes liés aux infrastructures et services malgré leur disponibilité).

Je commencerais par l'hébergement, l'hôtellerie et bien entendu la restauration qui sont intimement liés. Il faut dire qu'à Constantine (comme modèle et terrain d'étude) il n'y a pas beaucoup de formules d'hébergement. Si l'exclusivité est dominée par les hôtels, les hôtels n'offrent pas un éventail de standings assez larges. Nous pourrions même dire que les prix des chambres pour les salaires moyens locaux sont inabordables.

Par rapport à la restauration, en plus du fait que les boissons alcoolisées et certaine viandes comme celles du porc sont prohibées par la religion musulmane, beaucoup d'effort sont à entreprendre afin d'ouvrir des restaurants spécialisées dans l'art culinaire traditionnel et local ; afin de mettre en valeur la gastronomie et les plats traditionnels de Constantine.

Le transport des voyageurs est également un point crucial sur lequel il est indispensable de s'arrêter. Malgré la disponibilité du transport un problème sérieux d'organisation est à

déplorer. Il est vrai que Constantine possède un aéroport, une gare ferroviaire, une gare routière, un réseau de transport en commun formé d'autobus et de taxis, ainsi qu'une ligne de tramway et un téléphérique, mais c'est un manque d'organisation qui prend souvent le dessus et beaucoup de points noirs se font ressentir. Malgré cela, la location de matériel de transport commence à se développer.

Il serait également très intéressant de développer un système sûr et efficace de transfert monétaire, pour les touristes pour qu'ils n'aient pas à se déplacer avec des sommes d'argent en liquide assez importantes.

L'un des problèmes les plus graves est également le manque de savoir-faires techniques et l'insuffisance de l'activité publicitaire. Aujourd'hui, avec l'outil internet et l'e-réputation, il devient très rentable de faire la promotion digitale des produits touristiques proposés. Mais pour cela il est indispensable de créer des contenus esthétiques/artistiques et diffuser des arguments (sous forme de photos et de vidéos à fortes charges émotionnelles) qui susciteraient le désir de potentiels touristes.

Il faut dire qu'aujourd'hui, beaucoup de publicité se fait à travers les réseaux sociaux ou à travers Facebook et Youtube, mais ce qui est à remarquer c'est que ce sont des personnes privées qui postent et préparent ces genres de vidéos publicitaires. Qui sont réalisés lors de voyages ou bien de sorties sur ces sites touristiques.

Il est également intéressant de citer le manque de sécurité : car les problèmes de sécurité qu'ils soient réels ou imaginaires, ont un impact négatif sur la réputation de la destination (ou du pays hôte).

Mais pour terminer quand même cette partie sur un point positif, nous dirons que la machine du tourisme peut être un levier de développement des infrastructures. Un des avantages incontestables et non des moindres du tourisme est sa participation dans la construction et l'amélioration des infrastructures du pays. Grâce aux flux de richesse générés par les touristes, les autorités locales pourraient se permettre d'entretenir et de construire des routes, des zones touristiques, des hôtels et des parcs, etc.

Et par conséquent, cela peut contribuer à améliorer le bien-être général de la nation et de sa population.

### **5. L'engagement de l'état et des collectivités locales dans la promotion du tourisme :**

L'état algérien s'est engagé dans la promotion du tourisme depuis l'indépendance du pays. Ayant hérité en 1962 d'infrastructures touristiques non négligeables (Widmann M., 1976. pp. 23-41.), il créa tout de suite l'Office National Algérien du Tourisme ONAT. En 1964 nous assistons à la naissance du premier ministère du tourisme algérien puis en 1966 à la première charte du tourisme.

Les années 70 ont permis à l'état de construire les infrastructures nécessaires au lancement du tourisme de masse.

En février 2008, l'état organise en concertation avec les partenaires publics et privés les assises nationales et internationales du tourisme et sortent avec un schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT 2025).

En janvier 2019, l'état organise d'autres assises nationales du tourisme afin de pouvoir procéder à l'évaluation de la mise en œuvre du Schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT).

Mais concrètement parlant, sur le terrain le secteur du tourisme n'a jamais été inscrit parmi les priorités de l'état, s'appuyant surtout sur l'exportation des hydrocarbures (et la rente pétrolière).

Si au niveau international, il n'y a pas de facilitations concernant les formalités d'obtention de visa. Au niveau national, il existe beaucoup d'obstacles aux flux touristiques. A commencer par les prix et la concurrence. Nous pouvons le remarquer à chaque saison estivale lorsque le flux de touriste traverse la frontière avec la Tunisie en quête de bien-être.

### **6. Conclusion :**

Nous avons bien vu que malgré les potentialités existantes en matière de ressources naturelles et patrimoine matériel et immatériel, le lancement du tourisme dépend également des politiques d'état et de la volonté des pouvoirs publics. Nous allons voir dans cette conclusion que le développement du tourisme dépend également des citoyens.

Le manque de professionnels dans le domaine du tourisme sur le terrain se fait très rapidement remarqué. Un rôle très important doit être joué par les associations et les agences de voyages (acteurs publics et privés) pour animer la scène locale par l'investissement à travers un lot d'activités et de divertissement culturels en mesure de participer à l'attractivité des potentiels touristes.

Il faut dire que dans d'autres pays, la politique patrimoniale est également une dimension très présente dans les programmes scolaires. Si le développement du tourisme améliore la visibilité du pays sur la scène internationale, il participe également à créer des postes d'emploi et à lutter contre la pauvreté.

Mais très souvent aussi états et citoyens, dans leur perception du secteur, sont aussi influencés par des facteurs d'ordre idéologique : ils conçoivent le tourisme – surtout lorsqu'il s'agit de l'hôtellerie de luxe – comme une forme d'exploitation où la population aisée des pays développés viendrait profiter du contexte économique et géographique des pays en développement. Cette perception est marquée pour le tourisme lorsque celui-ci repose bien souvent sur la mise en présence de populations défavorisées et de visiteurs aisés. Les bailleurs de fond estiment que le financement de projets touristiques dans les pays en développement peut affecter négativement leur image alors que ses effets positifs ne sont pas garantis.

Dans un même sens d'idées, Yves Michaud formule également le point de vue des locaux qui n'apprécient pas toujours l'intrusion des touristes (Etudier.com, 2020). Tantôt perçu comme une activité bénéfique pour les pays récepteurs, tantôt considéré comme un danger potentiel pour la population hôte, le tourisme ne se présente jamais comme un phénomène anodin.

Il transforme en effet, les sociétés d'accueil de manière tant positive que négative, en occasionnant de multiples échanges interculturels entre les touristes et les habitants locaux. Cela provoque parfois un choc culturel, pour la population hôte, engendrant des phénomènes d'acculturation, ou inversement, une prise de conscience de ses caractéristiques identitaires. Ou bien même la mise en valeur des marques de différence.

**Le tourisme permet aux gens de visiter des pays, des villes ou des régions du monde entier et à apprendre beaucoup à propos des cultures, langue, traditions, nourriture, valeurs et plus.**

Le tourisme demande aussi de respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâtis et vivants et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelle.

Le tourisme est une activité à encourager et à soutenir car elle incite à découvrir et accepter les différences culturelles et identitaires des autres populations et sociétés qui font partie de notre humanité.

### - Références :

-Pflaum H.-G (1978), « Remarques sur l'onomastique de Cirta », *Limes Studien, Scripta varia*, I, Paris, p. 161-198.

-Vayssettes, Eugène(2002). « Histoire de Constantine sous la domination Turque de 1517 à 1837 », , *Histoire de Constantine sous la domination turque 1514-1837*. sous la direction de Vayssettes Eugène. (Éditions Bouchène), Paris.

-Widmann M. (1976)Le tourisme en Algérie. In: *Méditerranée*, deuxième série, tome 25, 2-. pp. 23-41.

-Etudier.com, « Synthèse sur les problèmes posés par le tourisme », in : <https://www.etudier.com/dissertations/Synth%C3%A8se-Sur-Les-Probl%C3%A8mes-Pos%C3%A9s-Par/389340.html>, publié en 2020, consulté le 05 septembre 2021.